

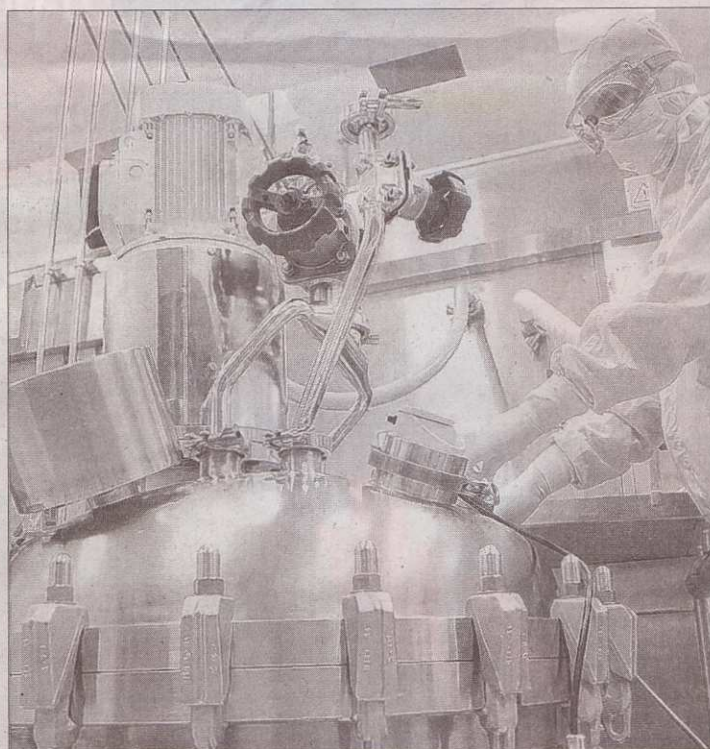
Alsace Biovalley Des retombées attendues de l'emprunt national

Alors qu'il existe plusieurs dizaines de structures dans le domaine de la recherche et de l'innovation en Alsace, le pôle Alsace Biovalley veut s'affirmer comme un des acteurs majeurs du secteur. Dans le domaine des sciences de la vie et de la santé.

Quatre ans déjà depuis que le pôle de compétitivité Innovations thérapeutiques a obtenu le label le classant parmi les pôles à vocation mondiale ! Très vite, les porteurs du projet se sont rapprochés de l'association Biovalley qui avait du mal à exister, malgré les compétences de ses membres. Les deux structures ont fusionné pour s'afficher comme le cluster Alsace Biovalley, avec une association présidée par François Bocquel, dirigeant de PhenoPro, qui vient de succéder à Pascal Neuville.

Une filière qui recrute

Arrivé en Alsace en 2009 pour prendre la tête de PhenoPro, une start-up issue de plusieurs laboratoires qui semble promise à un bel avenir, François Bocquel — médecin devenu directeur dans de grands groupes pharmaceutiques — est l'exemple des cadres supérieurs qu'Alsace BioValley veut attirer en Alsace. Sans oublier évidemment des cher-



Une unité de production de la société Lilly France, à Fegersheim), 4^e filiale du groupe pharmaceutique mondial. Photo Félix Poirier (Lilly)

cheurs de rang international pour qui certains moyens sont nécessaires...

« Dans un contexte difficile, il nous faut créer de la valeur ajoutée et créer des emplois à partir de la recherche et de l'innovation », relève François Bocquel pour qui l'Alsace ne manque pas d'atouts. Même s'il s'agit d'ajuster certaines formations — comme dans le domaine de la production en environnement aseptique — pour attirer des entreprises. Le nou-

veau président — bénévole — dit « s'inscrire dans la continuité du travail déjà effectué pour aller au bout de cette logique. Le potentiel existe, il nous faut mettre les acteurs en connexion et faire connaître nos atouts à l'extérieur », explique-t-il. « En quatre ans, nous avons rempli 40 % de notre objectif qui était de créer 5 000 emplois en 10 ans », précise Nicolas Carboni, directeur général du pôle, en rappelant que « la filière de la santé est la seule à continuer à recruter ». D'après

un magazine national, elle a même sauvé l'Alsace. Et dix nouveaux projets ont été labellisés en avril.

Projet de site d'excellence

Les responsables d'Alsace Biovalley veulent renforcer la filière en développant à la fois les nouveaux médicaments et les dispositifs médicaux et chirurgicaux. Le pôle est en première ligne pour répondre aux appels à projets, comme celui s'inscrivant dans le cadre de l'emprunt national. « Nous sommes un des acteurs-clés, aux côtés de l'Université de Strasbourg, des Hôpitaux universitaires, de l'Ircad (du professeur Marescaux) et de leurs partenaires, dans la construction d'un projet de site d'excellence que l'Alsace présentera et qui représentera plus d'1,5 milliard d'euros pour notre territoire, dont la moitié pour notre filière », soulignent-ils.

Par ailleurs, ils animent un groupe opérationnel, au niveau national, en vue de participer au programme européen IMI (Initiatives pour les médecines innovantes) de 2 milliards d'euros.

Plus modestement, Alsace BioValley a élargi au programme Interreg (1,5 million sur 3 ans) afin de développer un véritable réseau dans le Rhin supérieur... tout en ne s'interdisant pas de nouer des relations avec d'autres clusters, à travers le monde. « À condition qu'ils nous ouvrent des portes », prévient Nicolas Carboni.

Yolande Baldewęck